


ASTRID DE BORMAN,
ARTISAN VERRIER





S136W
SPECTRUM 136W
PC 4
Kathedral
Quirebau
www.viro.com

Eloge de la transparence

Guidée par ses précieux souvenirs d'enfance, son attirance pour l'architecture et sa passion pour l'artisanat, Astrid de Borman s'est lancée dans la création de vitraux. Depuis une dizaine d'années, elle exerce à Court-Saint-Etienne le métier d'artisan verrier avec un enthousiasme communicatif.

Texte et photos **Géraldine Dardenne**

L'atelier d'Astrid de Borman est installé dans l'ancien pigeonnier de l'habitation familiale.



Installé dans l'ancien pigeonnier de l'habitation familiale, l'atelier de la créatrice de vitraux Astrid de Borman est baigné de jolis reflets colorés. Des feuilles de verre de nuances et textures diverses sont dispersées aux quatre coins de cette pièce offrant une vue plongeante sur le charmant jardin. «L'ambiance de l'atelier et les faisceaux produits par les vitraux qui y sont installés varient d'un jour à l'autre, en fonction de la luminosité et de l'ensoleillement. C'est un lieu très apaisant, ce qui est idéal pour m'adonner à cette activité», assure cette maman de trois adolescents.

MADELEINE DE PROUST

La créatrice se souvient avoir été sensibilisée à l'art du vitrail dès son plus jeune âge. «Notre maison familiale à Woluwe-Saint-Pierre était plantée au milieu

Des feuilles de verre sont disséminées aux quatre coins de l'atelier.

d'une avenue se terminant à chaque extrémité par une église dotée de jolis vitraux. L'une possédait une immense baie en briques de verre multicolores scellées dans le béton et l'autre était bordée de vitraux aux motifs abstraits et aux couleurs chatoyantes. Je me rappelle m'être émerveillée plus d'une fois devant les reflets colorés que ces vitraux projetaient à l'intérieur des édifices.»

Le travail de son arrière-grand-père, architecte bruxellois accordant une place de choix aux vitraux dans ses projets, a également joué un rôle. C'est donc tout naturellement que cette enseignante de formation entreprenant un

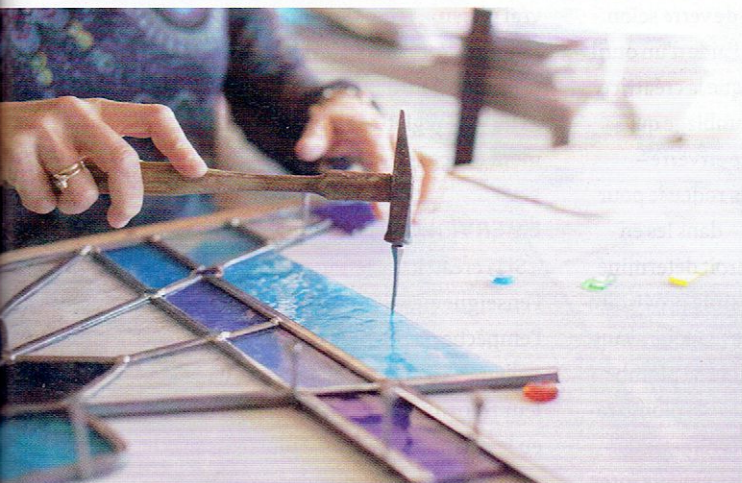
cours d'initiation à la technique du vitrail à Louvain-la-Neuve. Après plusieurs années de fréquentation de cet atelier, et lorsque l'envie de se reconverter se manifeste, Astrid décide de voler de ses propres ailes en devenant artisan verrier.

COMME UN POISSON DANS L'EAU

Mêlant savoir-faire artisanal et aménagement intérieur, ce métier comble désormais l'artiste qui avoue se sentir pleinement dans son élément. «J'ai toujours été passionnée par les espaces. Petite, je pouvais passer des journées entières à construire des ca-



Chaque pièce de verre est disposée entre les tiges de plomb puis maintenue à l'aide de clous en attendant le placement de la pièce suivante.



Une maquette incluant le dessin, le type de verres et leur couleur est présentée aux clients.



Le verre est limé à la rodeuse dans un souci de précision.

banes sur un terrain vague avec mes frères et sœurs. Plus tard, une fois mon diplôme d'enseignante en poche, j'ai étudié l'architecture d'intérieur durant deux ans pour développer mon côté artistique», raconte Astrid.

Aujourd'hui, elle crée des projets sur mesure et confectionne des pièces uniques ayant pour but de sublimer les intérieurs de ses clients. «La plupart des gens qui font appel à mes services ont généralement un véritable coup de cœur pour les vitraux et rêvent depuis toujours d'en installer chez eux. Tout en étant conscients que cela représente un certain budget», note-t-elle. La restauration de vitrail fait également partie de ses talents. Et si elle trouve cet aspect du métier inévitablement moins créatif, elle apprécie toutefois l'idée de redonner vie à un objet précieux auquel ses clients vouent un attachement affectif particulier.

DOSAGE SUBTIL

C'est par un repérage des lieux que débute chaque projet d'Astrid. Si certaines personnes savent parfaitement à quel endroit de leur habitation elles souhaitent placer un vitrail, d'autres tâtonnent davantage. «Dans un premier temps, mon rôle consiste à guider les clients quant à l'endroit optimal. Celui qui leur permettra de profiter pleinement et quotidiennement de leur vitrail», explique-t-elle.

L'atmosphère des lieux, l'aménagement de l'habitation et les envies des clients orientent la créatrice vers un avant-projet de maquette incluant le dessin, le type de verres et leur couleur. Elle travaille exclusivement avec des verres laminés irréguliers protégeant davantage des regards extérieurs ou d'autres éléments parasites. Quant à l'assemblage des couleurs, il est, de son point de vue, l'élément le >

> plus important dans la composition d'un vitrail.

«On peut utiliser les plus beaux verres ou avoir un magnifique dessin de base, c'est le choix et la mise en relation des couleurs entre elles qui déterminent la réussite finale de la création. Cela demande un subtil dosage entre teintes chaudes et froides et exige de garder à l'œil le jeu de complémentarité des couleurs. L'harmonie du vitrail se dégage lorsqu'il y a un équilibre entre ces différents paramètres», assure Astrid. A la présentation de la maquette au client succède un échange constructif permettant d'aboutir au projet final.

TEL UN PUZZLE

Le travail manuel débute une fois l'étape de création terminée. Agrandi à

taille réelle, le dessin est disposé sur la table de travail afin de servir de plan de base. Le vitrail est ensuite construit pièce après pièce, tel un puzzle. «Je place deux bordures en plomb en angle droit sur une des extrémités puis je découpe chaque morceau de verre selon la forme du gabarit et à l'aide d'un outil prévu à cet effet», explique la créatrice. S'ensuit l'étape de l'assemblage qui consiste à placer la pièce en verre – préalablement limée à la rodeuse pour davantage de précision – dans les encoches en plomb à l'endroit déterminé par le dessin. Elle est ensuite provisoirement maintenue à l'aide de clous avant que ne soit disposée la tige de plomb suivante. Une fois les ailes de plomb rabattues sur la pièce en verre, cette dernière est sertie de plomb à chaque intersection grâce au fer à souder.

Le puzzle terminé, l'œuvre est retournée et l'autre face est soudée. Elle est ensuite nettoyée avant d'être placée chez le client. «Découvrir l'aboutissement de son travail et la réaction des propriétaires des lieux est toujours un vrai plaisir», reconnaît la spécialiste. Pour des questions d'isolation, le vitrail est aujourd'hui posé en survitrage à l'aide de réglottes en bois spécialement conçues à cet effet.

ÉMERVEILLEMENT

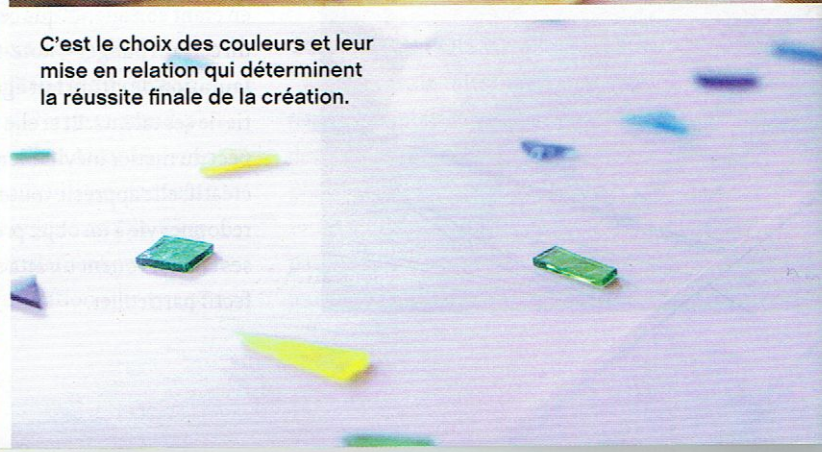
Si la créatrice a définitivement quitté l'enseignement, sa nouvelle activité ne l'empêche pas de retrouver occasionnellement le monde des enfants et de leur transmettre son savoir-faire. «J'ai eu le plaisir d'accueillir à plusieurs reprises dans mon atelier des enfants en décrochage scolaire temporaire. Ils se

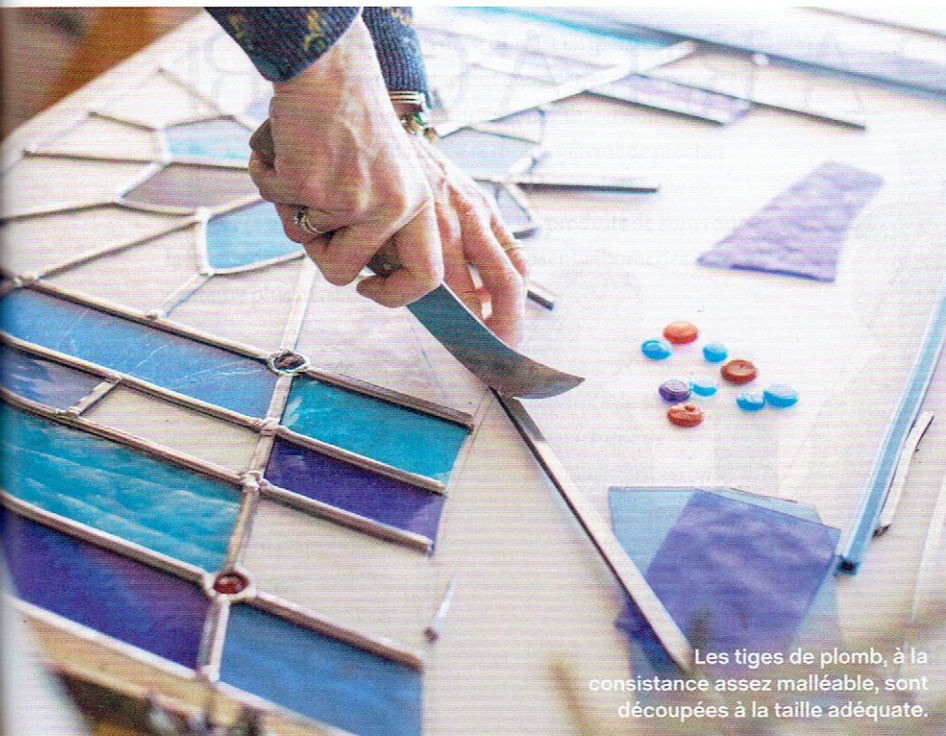
La créatrice a été très tôt en contact avec l'art du vitrail.



Quelques outils suffisent pour la pratique de ce métier artisanal.

C'est le choix des couleurs et leur mise en relation qui déterminent la réussite finale de la création.





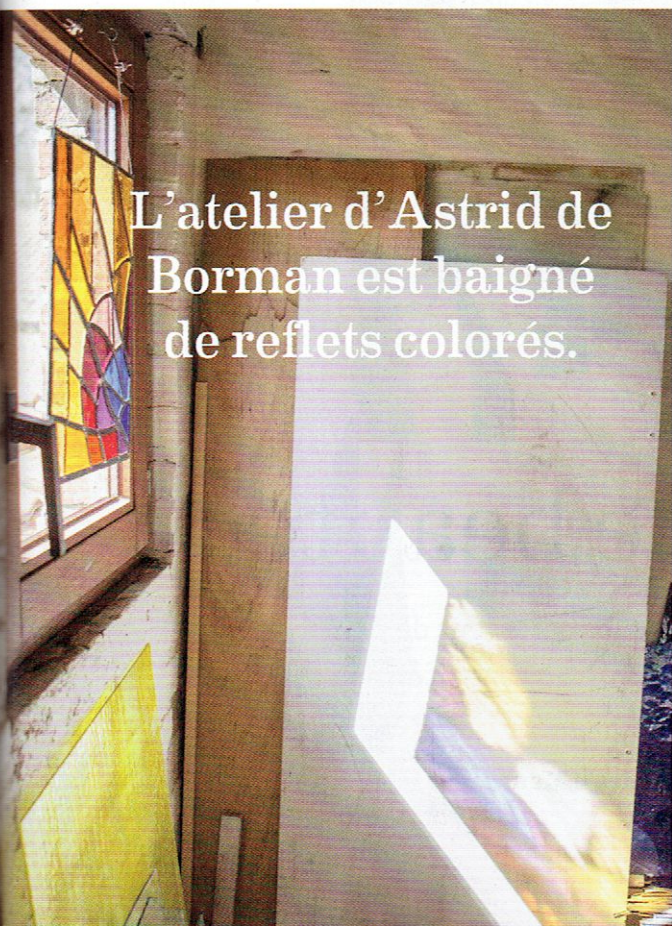
Les tiges de plomb, à la consistance assez malléable, sont découpées à la taille adéquate.

montrent toujours très intéressés par l'art du vitrail et repartent avec des yeux pétillants. J'ai également eu l'occasion de présenter mon métier d'artisan verrier à plusieurs centaines d'élèves d'une école molenbeekoise», raconte-t-elle.

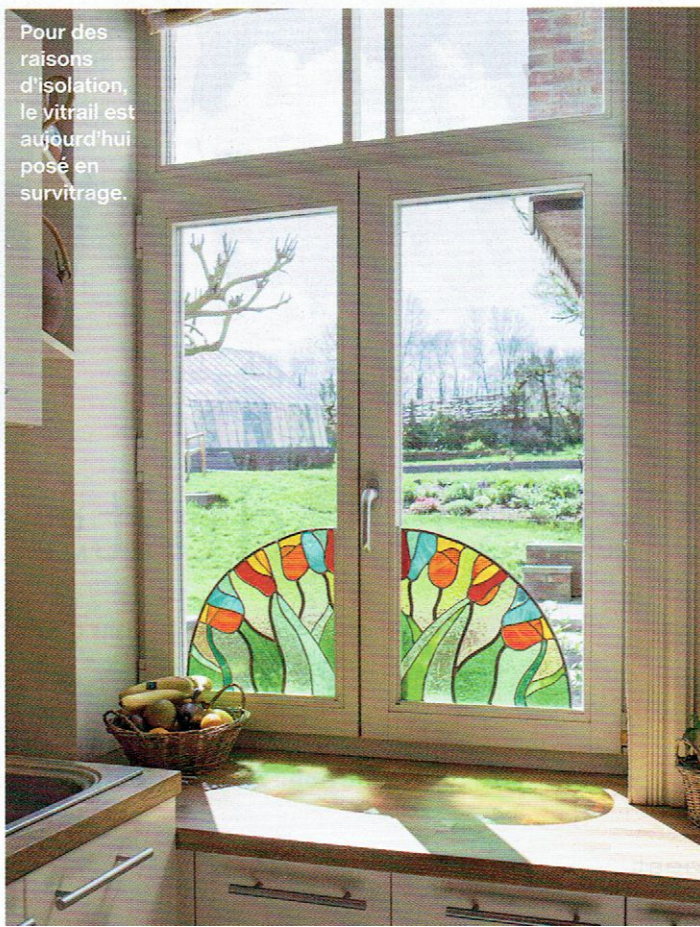
Tous les deux ans, Astrid de Borman ouvre également les portes de son atelier aux curieux ainsi qu'à d'autres artisans à l'occasion du parcours d'artistes de Court-Saint-Etienne. «Constater que l'art du vitrail est un puissant 'éveilleur d'émerveillement', qui touche quels que soient l'âge et la culture, est l'aspect qui me réjouit le plus depuis dix ans», conclut-elle. ☘

INFOS

www.faisceauxdelumiere.be



L'atelier d'Astrid de Borman est baigné de reflets colorés.



Pour des raisons d'isolation, le vitrail est aujourd'hui posé en survitrage.